

Flandres (Lille, Mélantois, Ferrain), Cambrésis

Bourgeois (au moins dès 1305), enrichis dans la banque et dans le change, Mayeurs, Echevins de la Ville de Lille ; Fiefs à Loos (La Haye, les Fresnes, dès 1320) à Croix (Fontaine), à Bondues (La Croix) ; puis seigneuries de Bonnance, Flory, Appancourt, Grandmetz, etc. Fiefs en Cambrésis, de Roncy et Avelin (59), peut-être fief homonyme dans la région de Courtrai (B) Erection en comté sous Louis XIV



Famille de **Warengnien**
ancien Warengien (Hainaut)



Warengnien



Seigneurie
de Loos
(& commune
actuelle, 59)

Armes : (d'origine)

«D'or, à trois léopards (ou lions rampants ou léopardés) de sable, passant l'un sur l'autre»

[... armés & lampassés de gueules » (Jean, 1302)]

puis :

Warengnien de Flory (1699, 1719) :

«D'azur, au chevron d'or accompagné de trois besants du même». (1696)

Armes déposées par Samuel Warengnien, Bourgeois de la ville de Douai, brevet délivré par Charles D'Hozier, conseiller du Roi & Garde de l'Armorial Général de France, le 20/11/1696, consigné à Lille le 24/07/1699, et à Paris le 12/11/1699, auprès de «l'Armorial Général de France», sous la cote :

- Province des Flandres Folio 841 - Généralité de Lille N° 246

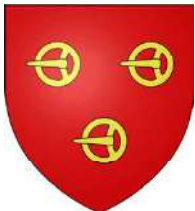
alias :

«Parti, au 1 : les armes d'origine ; au 2 les modernes (celles de Flory, par règlement de 1909, 1810 & 1813)

Devise : «Vis unita fortior» («L'union fait la force»)

Sources complémentaires :

Dictionnaire de la Noblesse (F. A. Aubert de La Chesnaye-Desbois, éd. 1775, Héraldique & Généalogie), Généanet, Héraldique & Généalogie (notice de Alain Galbrun), «Histoire de Loos des origines à la 1^{ère} République» par Henri d'Hoossche - Loos, 1969, «Bulletin de la Commission historique du Nord», T.25, 1901, dont Leuridan, Contribution de Dominique Delgrange (09/2017), recherches de Fortuné Blériot sur ses ancêtres de Cappelle



Frémault,
famille alliée
aux Warengnien
(XIII^e-XIV^e)



Landas,
famille alliée
aux Warengnien
(XIII^e-XIV^e)



?, famille alliée
aux Warengnien
(XIV^e-XV^e)



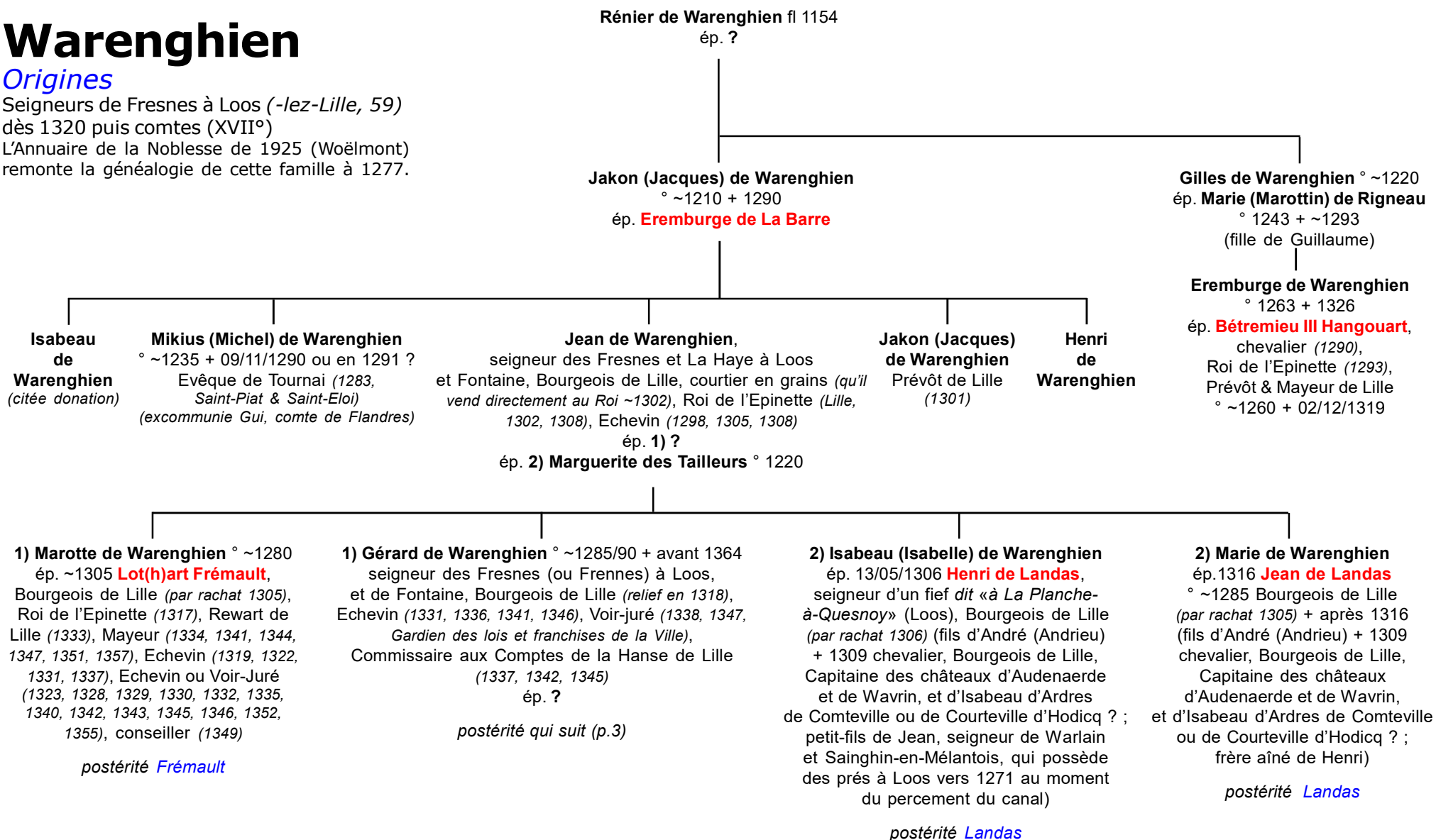
Le Preudhomme,
famille alliée
aux Warengnien
(XIV^e-XV^e)

© 2015 Etienne Pattou
dernière mise à jour : 30/12/2020
sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>

Warenghien

Origines

Seigneurs de Fresnes à Loos (-lez-Lille, 59)
dès 1320 puis comtes (XVII^e)
L'Annuaire de la Noblesse de 1925 (Woëlmont)
remonte la généalogie de cette famille à 1277.



Warenghien

Seigneurs de La Haye & des Fresnes à Loos

2

Gérard de Warenghien
et ?

> cf p.12 compléments de D. Delgrange
à propos des Rois de l'Épinette et d'éventuelles
homonymies parmi les lignages Warenghien

Jean de Warenghien

Bourgeois de Lille (relief 1364), Echevin de Lille (1365), Commissaire aux Comptes de la Hanse (1367)

Florent de Warenghien + 11/1394

seigneur des Fresnes à Loos (vend cette seigneurie ~1392 d'un revenu de 120 £ à Alard Le Preudhomme) Bourgeois de Lille (par achat 1367), Echevin de Lille (1383-1386), Voir-juré (1385), Commissaire aux comptes de la Hanse (1393)
ép. **Isabelle de Chaule** + 02/1395

Le Beghe/Bègue de Warenghien

° ~1325 Bourgeois de Lille (par achat 1347), conseiller (1349), Echevin de Lille (1351-1363), Roi de l'Épinette (1353) (ses armes : un lion sur champ de billettes)
ép. ?

Jacquemon de Warenghien

ép. ?

Mahaut de Warenghien
ép. 1) **Jacques de Caumont**, seigneur de Faumont et Templeuve
ép. 2) **Thomas Le Prévost de Basserode** ° ~1355

Michel de Warenghien ° ~1335

seigneur de La Fontaine (Croix)
ép. ?

Guillaume de Warenghien ° ~1355 + entre 10/05/1406 & 20/09/1407 seigneur de (La) Fontaine (Croix), de La Croix (Bondues) et Duremort (Sequedin, vendu en 1397 à Daniel Alart), Bourgeois de Lille (par relief 1374/75) (la seigneurie de Croix lui est concédée en 1389 puis à la descendance de son gendre ~1407)
ép. 1380 **Jeanne de Thumesnil** + 16/10/1436 dame du fief de La Croix (fille de Thomas ; veuve de Jean de Tenremonde)

Marguerite de Warenghien ° ~1380
+ avant 1447 dame de Fontaine

ép. ~1407 **Jores Vredière (alias Georges Verdière ou Verdier)**, chevalier, seigneur de Duremont (07/05/1407) ° ~1380 (Bondues) + avant 1443 (Deùlémont), Bourgeois de Lille (par relief du 07/05/1407) (hérite de la seigneurie de Croix en 1407 qui passe ensuite à son neveu Jacques Biette, chevalier de Péronne (-en-Mélantois) et de Warvannes, dont le fils Jean fut seigneur de La Fontaine, Vice-Roi de Majorque et chevalier de la Toison d'Or ; et son petit-fils Jean-François Nicolas Bette, marquis de Lède (1672-1725))

Jeanne Verdier
ép. **Pierre de Langlée**, écuyer

Armes de Verdière (ou Verdier) :
«Ecartelé : aux 1 & 4 : de gueules, à trois merlettes d'or ;
aux 2 & 3 : d'or, à trois lions léopardés de sable, passant l'un sur l'autre»
Le fils de Georges de Verdière et de Marguerite de Warenghien :
Georges II ép. Marie de Bo(u)vines, dame de Péronne, fief qui passe dans cette famille.

Gérard de Warenghien + 01/1406

seigneur des Fresnes à Loos (1392, par retrait lignager, dans les 40 jours suivant la vente par son oncle Florent) et de Fontaine, Bourgeois de Lille (relief, 1390),

ép. **Catherine Le Preud'homme** ° ~1360 + 01/09/1438 (Loos) (fille de Pierre, seigneur d'Annappes (Hannapes, 02 ?) et d'Halluin (59), et de Catherine (de) Hangouart (ou Hangouwart) ; soeur d'Alard, bref possesseur des Fresnes à Loos ~1392) (doit soutenir 2 procès devant le parlement de Paris : contre Jean de Warenghien qui réclamait la seigneurie des Fresnes, à lui adjugée par arrêt de 04/1424 ; et en 05/1424 contre Mathilde de Warenghien, fille de Jacquemon et cousine de Gérard, veuve de Jacques de Caumont puis de Thomas Le Prévost, exigeant & obtenant du parlement une partie des revenus du fief des Fresnes, aliénés par son oncle Florent de Warenghien, en faveur de Thomas Le Prévost) (fait installer en 1438 une verrière dans l'ancienne église de Loos à la mémoire de son mari et de ses trois fils, aux armes des Warenghien, d'une famille alliée non identifiée («de sable au lion issant d'or»), et d'un blason lonsangé écartelé aux armes de son mari et des siennes propres (Le Preud'homme)

postérité qui suit (p.4)

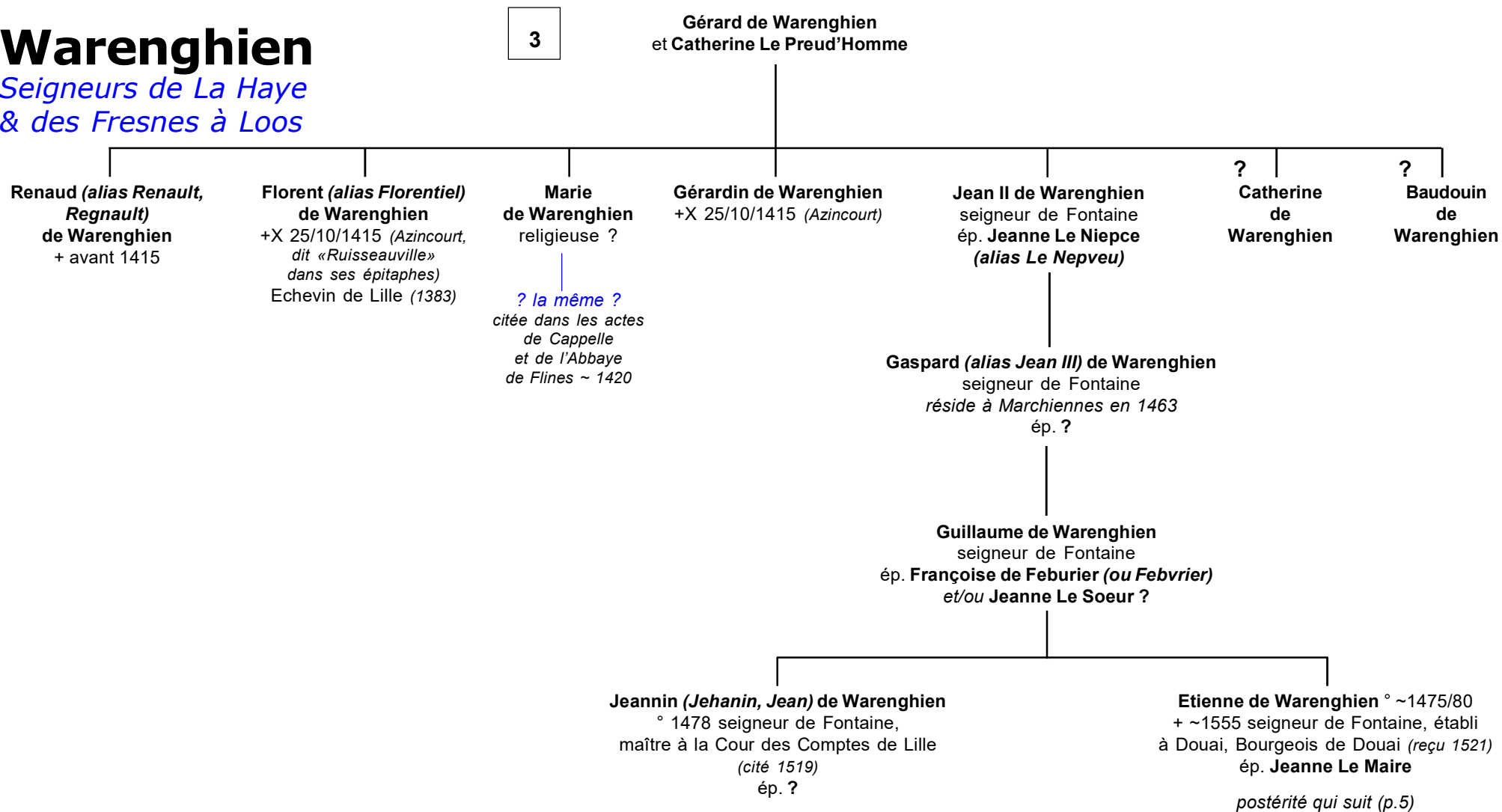
à la mort de Catherine, Les Fresnes à Loos passent à Philippe Frémault, par donation en avance d'hoirie par son père Lot(h)ard (Roi de l'Épinette 1409, Rewart & Mayeur de Lille, conseiller du duc de Bourgogne, maître des Comptes, anobli en 1426 par Philippe «Le Bon») au moment du mariage de Philippe le 01/10/1431 avec Péronne de Croix ; passant ensuite aux Bonnières, Lannoy puis Thiennes...

Mathilde de Warenghien

Jean de Warenghien

Warengchien

*Seigneurs de La Haye
& des Fresnes à Loos*

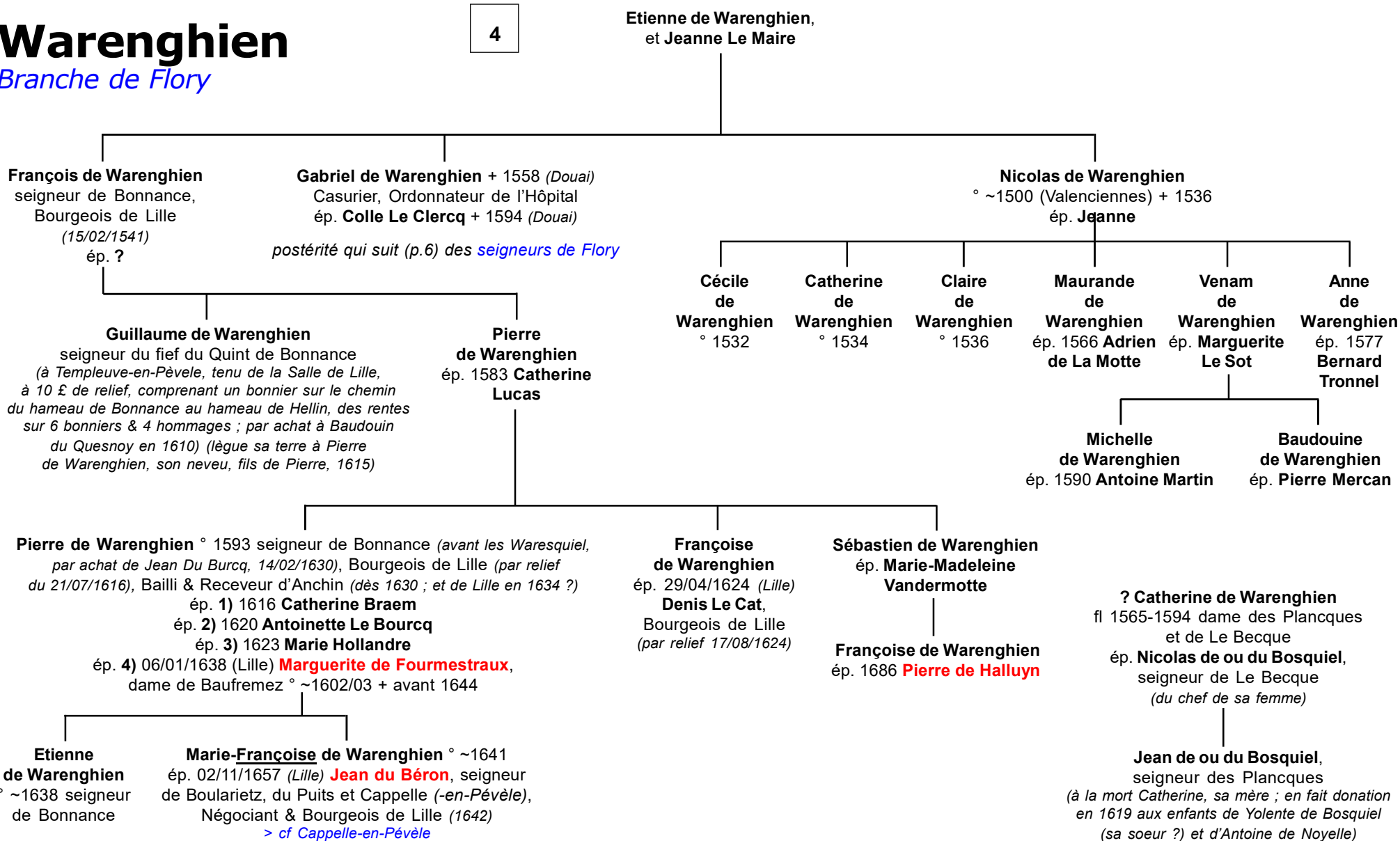


*Branche Warengchien
de Fontaine éteinte ~1700*

Warenguien

Branche de Flory

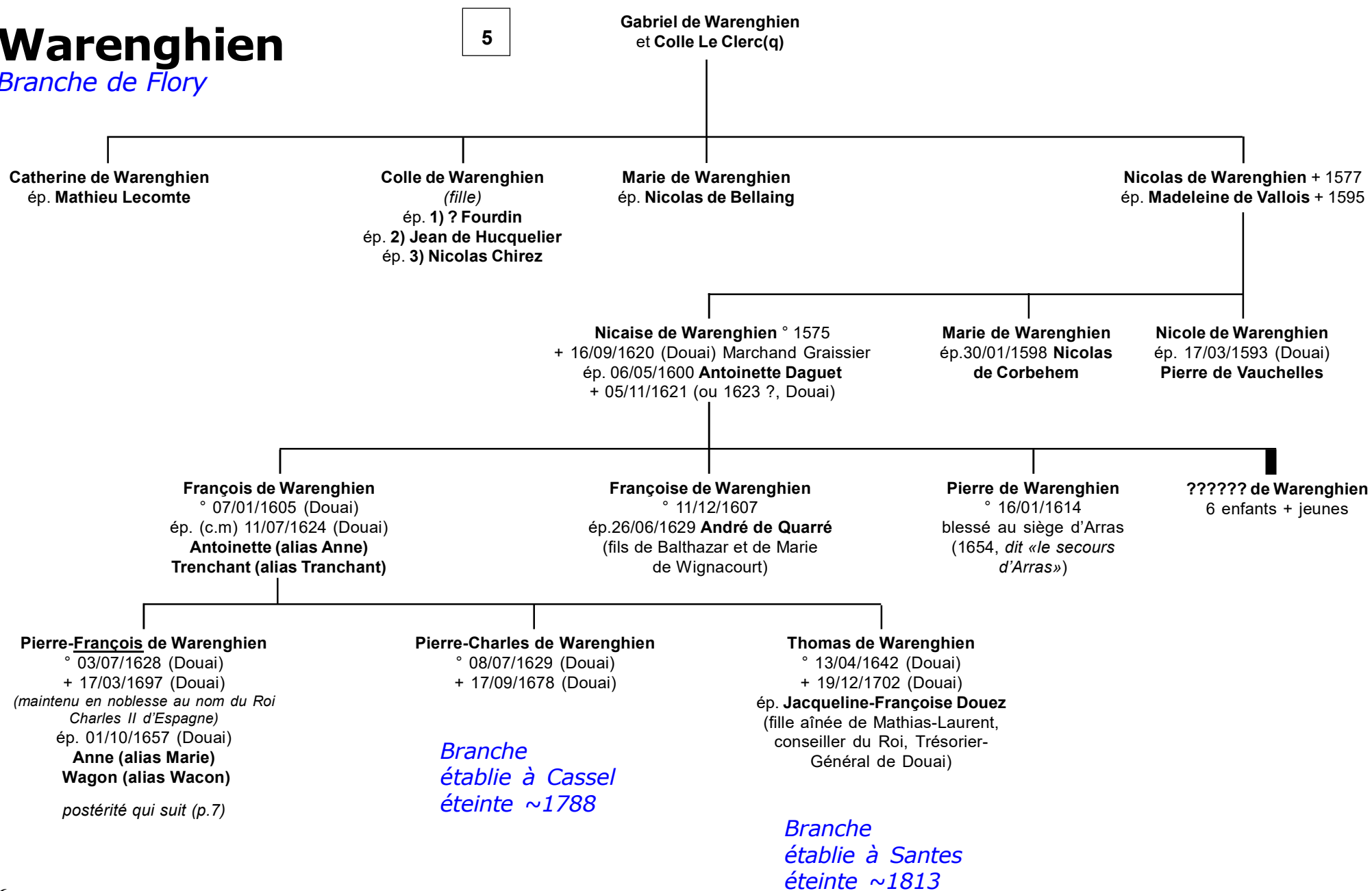
4



*Branche (éteinte) agrégée à la noblesse espagnole en 1667 ;
Seigneurs de Bonance éteints ~1725*

Warenghien

Branche de Flory

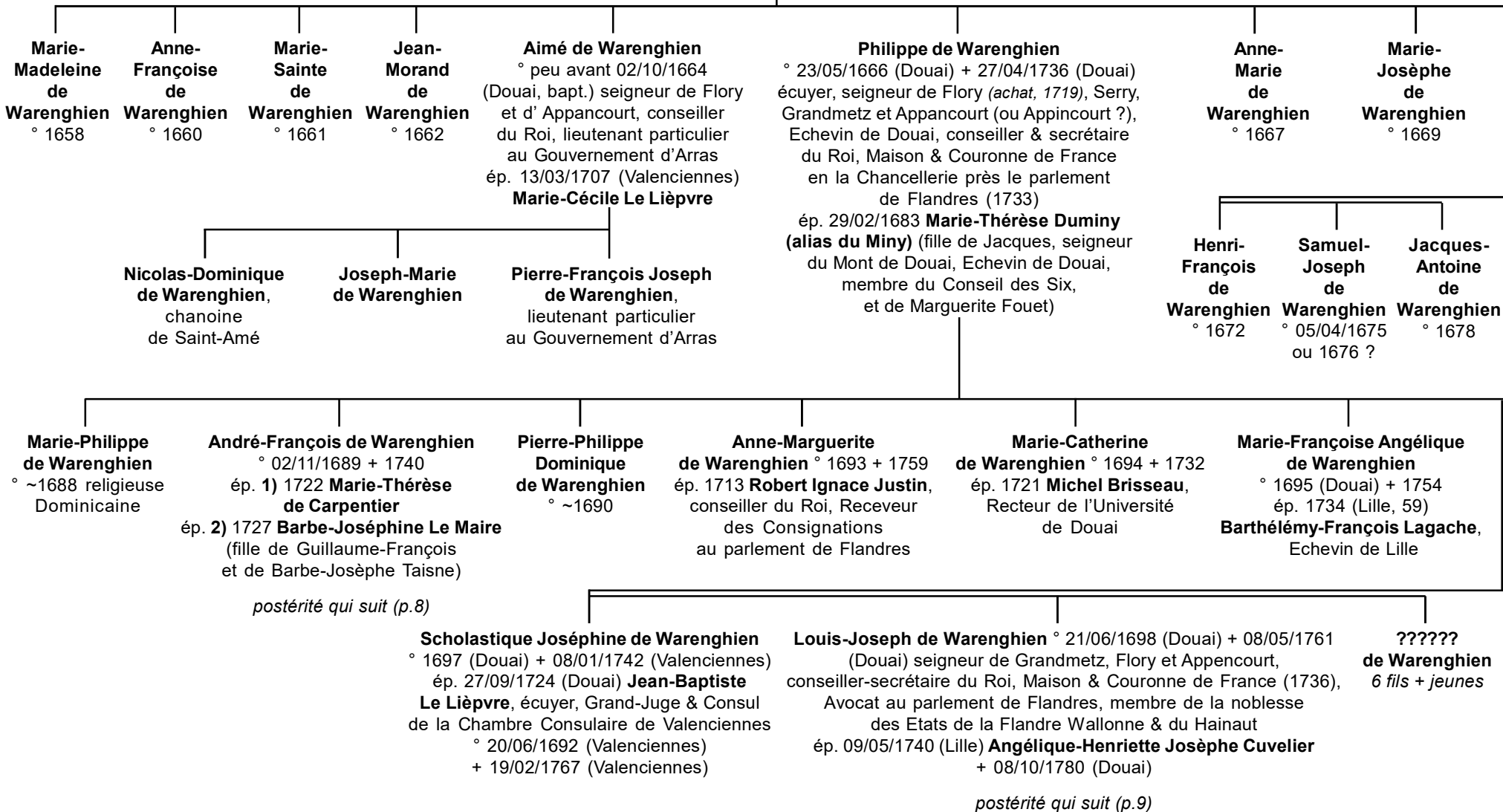


Warenguien

Branche de Flory

6

Pierre-François de Warenguien
et Anne Wagon



Warenghien

Branche de Flory

7

André-François de Warenghien
et 1) **Marie-Thérèse de Carpentier**
et 2) **Barbe-Joséphine Le Maire**

2) Marie-Barbe Joséphine de Warenghien ° ~1729
+ 02/01/1817 (Valenciennes)
religieuse

2) Philippe-François Joseph de Warenghien + 1792
chanoine de l'Eglise
métropolitaine de Cambrai

2) Adrien-François Marie de Warenghien + 1798
seigneur de Lassus, Avocat
au parlement de Flandres

2) Anne-Marguerite Thérèse de Warenghien
+ 04/03/1818 (Tournai) dame de Lassus et Watripont,
ép. (c.m.) 18/02/1751 **Gaspard-Joseph Le Boucq**,
écuyer, seigneur de Carondelet, Plassy, Rupilly
et Beudignies (59), et del Saux ° 05/05/1723
+ 05/10/1789 (Rupilly) licencié en droit, Echevin
de Valenciennes (fils d'Albert-Joseph, seigneur
de Camcourgent et de Rampeaux, et de Marie-Thérèse
Josèphe de La Feuille, dame de Bondignies
(près du Quesnoy)

Warenghien

Branche de Flory

7

Louis-Joseph de Warenghien
et Angélique-Henriette Cuvelier

Louis-Joseph II Jean Marie de Warenghien ° 11/03/1741 (Douai) + 11/01/1824 (Paris) chevalier, seigneur de Grandmetz, Flory, Appencourt et Wavrechain (-sous-Faulx, 59), Avocat & conseiller au parlement de Flandres (*reçu 05/08/1765, en survivance de son père*), 1^{er} Président de la Cour d'Appel de Douai, Rédacteur du Cahier de Doléances de la Noblesse Procureur-Général Syndic Impérial du département du Nord, Administrateur-Général de la Belgique, créé chevalier (*par lettres Patentes du 16/10/1810*) puis baron de l'Empire (*par décret du 27/01 & Lettres Patentes du 25/02/1813*), 1^{er} Président de la Cour Impériale de Douai, Président du Conseil-Général du Nord, (*preuves de noblesse devant Chérin 26/04/1783 ; comparait pour Douai et Orchies en 1789*) ép. 18/09/1770 (Péronne (80), Saint-Quentin (02)) **Anne-Barbe (alias Berthe) de Piéffort** + 27/09/1838 (Paris) (fille de François de Paule Florimond, seigneur de Villers-Carbonnel (80), Pouilly, Cauvigny, Vraignes (Vermandois ? ou Les Hornoy (80), Bouvincourt, Président en l'Election & Mayor de Péronne

Geneviève-Joséphine de Warenghien ° 06/08/1742 (Douai) + 1774 ép. 29/02/1771 ? **Jean-Baptiste Joseph Cuvelier**, seigneur de Halleme (*Hallennes-lès-Haubourdin, 59 ?*), Procureur du Roi au Bailliage & Siège Présidial de Flandres

3 fils dont

Louis-Philippe François de Warenghien ° 05/08/1771 (Douai) + 13/08/1854 (Douai) 2^o baron de Warenghien de Flory, sous-intendant militaire, Commissaire des Guerres, chevalier de Saint-Louis & LH, Maire de Douai (sous Charles X) ép. 2 nivôse an VI (22/12/1797) **Amélie-Thérèse Françoise Victoire Delambre (ou de Lambre)** ° 21/01/1776 (Bury-Notre-Dame, 62) + 23/03/1843 (Douai) (fille de Charles-Guislain, Député à la Constituante, et de Thérèse-Françoise Courbet)

Florimond-Joseph de Warenghien ° 11/12/1773 (Douai) + 1827 capitaine de Dragons
sans alliance

Anne-Françoise de Warenghien ° 11/09/1775 (Douai) + 1845 ép. 19/12/1800 **Louis-Joseph, baron de La Hurre**, Lieutenant-Général, Grand-officier de la LH & de l'Ordre de Léopold
sans alliance

Adrien-Lamoral Jean Marie de Warenghien ° 13/02/1778 + 03/1842 (Paris) Maréchal de camp, chevalier de l'Empire (*par Lettres Patentes en 1809, sur Majorat & donation en Westphalie*), officier de la LH ép. 10/06/1818 **Charlotte-Marie Eléonore Le Mercier**

Louise-Josèphe Geneviève de Warenghien ° 05/11/1780 ou 1783 ? + 1858 ép. 1806 **René-Joseph Vraner**, écuyer

sans postérité

Charles-Florimond de Warenghien
baron de Warenghien (*titre de baron confirmé par décret du 21/04/1860 & Lettres Patentes du 27/11/1864*)
ép. 1850 **Marie-Sylvie Bonné**

Jules-Lamoral de Warenghien
ép. 1830 **Emilie Ewbank**

Louise-Barbe Philippe de Warenghien ° 19/08/1786 (*jumelle*) + 1864 ép. 10/10/1810 **Henri de Lattre de Bataert**, Conservateur des Eaux-&-Forêts

Flore de Warenghien ° 19/08/1786 (*jumelle*)

Amaury-Philippe de Warenghien
ép. 1879 **Elisabeth-Juliette Delelis**

postérité

Florent de Warenghien
+ 1926

sans alliance

Louis-Florent de Warenghien
ép. 1874 **Pauline Akermann**

postérité

Warenghien de Flory :

la rectification du patronyme Warenghien en Warenghien de Flory (par adjonction de «de Flory») est ordonnée par jugement du Tribunal civil du Pas-de-Calais le 08/05/1929 & agrégé à la Noblesse Française (ANF) en 1934.

Warenguien

Annexe héraldique



Grandes armes des Warenguien & devise

armes des Warenguien : «D'or à trois lions rampants de sable, armés & lampassés de gueules»



Jean 1^{er} de Warenguien chtr 1302



Jean de Warenguien se de fontaine 1334



quitte de Warenguien Roy 1385



Henry le neveu se de Warenguien 1323

Armes des Warenguien enregistrés par d'Hozier

Enregistrement des nouvelles armes Warenguien (1699)



Bibliothèque de M. le Duc de Warenguien

Ex-libris aux armes des Warenguien

Warenghien

Annexe : L'Épinette

(essentiellement tirée de données du site

<http://warenghien.centerblog.net/>)

Warenghien, Rois de l'Épinette :

En 1481, la ville de Lille demanda à son héraut d'armes, **Jaspard du Bos**, de compiler un Armorial recensant les armoiries de tous les Rois : le *Veprecularia*, manuscrit des Rois de l'Épinette de la Bibliothèque de Lille (du latin *Veprecularia* : "petite épine/épinette"). «*Documents d'héraldique médiévale Vol.1 : Armorial des rois de l'Épinette de Lille (1283-1486)*».

C'est là l'un des plus importants documents qui nous soit parvenu quant à l'héraldique patricienne médiévale ; 200 écus, certaines familles étant représentées plusieurs fois. Il ne s'agit pas ici d'armoiries de lignages : les cadets et collatéraux, comme dans la noblesse, brisent leurs écus.

Lucien Joseph Prunol de Rosny, dit Lucien de Rosny s'en est inspiré en 1836, dans : «*Des nobles rois de l'épinette. Fêtes des nobles rois de l'épinette ou tournois de la capitale de la Flandre française*» ; et en 1839, dans : «*L'épervier d'or, ou description historique des joutes et des tournois qui, sous le titre de nobles rois de l'épinette, se célèbrent à Lille au Moyen Âge*».

L'édition de Michel Popoff de 1984 (aux Editions du Léopard d'or) est accompagnée, en plus de l'index des noms et des armoiries, de la reproduction du manuscrit réalisées d'après la copie de Victor Bouton en 1870 : «*Noms, Surnoms & Armes des Nobles Rois de L'Épinette, Précédés de L'ordonnance de 1429 & Des Lettres-patentes données à Bruxelles en 1516*».

Ragnar (Rainier/Reynier/Rénier) de Warenghien, en 1165 faisait partie des familles patrices avancées au Conseil et autres charges de la Ville de Lille. En 1205, il fut roi de l'épinette, pendant 3 ans (*et obtint de ce fait, le titre d'Empereur. Non mentionné par le Veprecularia qui commence seulement à l'an 1283 au roi Jehan le Grand sire de Joie...*).

En 1269 **Eremburge/Erembourg de Warenghien**, épouse **Berthelemieu II, III ou IV Hangwart/Hangouwart/Hangouart**. En 1293 **Philippe Hangouart**, chevalier, remporte l'épinette.

- **Jehan/Jean**, le sire de Warenghien, chevalier, 1302 (*écu : «D'or, à trois lions/léopards de sable passant l'un sous l'autre»*).

- **Gillart Fremault** (1304)

- en 1305, **Marotte de Warenghien**, épouse **Lotart Fremault**

- **Gilles Fremault** (1317)

Henry Nepveu, chevalier, sire de Warenghien ~1323 (*écu : «D'or, fretté d'azur, au franc-quartier d'argent au lion de gueules»*).

Jehan/Jean de Warenghien, sire de Fontaines 1334 (*écu : «D'azur, à trois léopards d'or, l'un sur l'autre, au lambel de gueules»*). Ces armes sont également attribuées à *Jakemon/Jaquesmes Eskevin/Lesquievin...*).

Bèghe de Warenghien 1353 (*écu : «De sable, au lion billeté d'or, armé & lampassé de gueules»*). Ces armes sont bien attestées comme étant de Warenghien, bien qu'étant aussi données à *Gillard de Beaumaretz...*, mais *Gaspard Dubois* en 1481, pour faire plaisir à certaines familles bourgeoises récentes de Lille, dont celle d'*Hector de Beaumaretz*, roi en 1365, n'hésita pas à remplacer certains noms et prénoms).

Guille de Warenghien, sire de Fontaine 1388 (*écu : «D'or, à trois lions/léopards passant d'azur»*).

Guillaume de Warenghien 1438 (*joueur Lillois, a tenté l'épinette...*, remportée par *Robert de Saint-Venant*, dit *Guillaume Marquand*).

Samson de Warenghien 1442 (*joueur Lillois, a tenté l'épinette...*, remportée par *Jean de Le Cambe dit Jehan Ganthois*).

Joris/Jores Verdière 1444 (*marié à Marguerite de Warenghien, en 1407*).

Une tradition tenace divulguée dans les manuscrits de l'Épinette postérieurs au XV^{ème} siècle, assurait que la royauté de l'Épinette octroyait la noblesse. S'il est vrai qu'un mandement du Prince en 1437 accorde aux rois des privilèges de préséance, il n'est jamais question de noblesse, mais cette absence d'indication est plus une preuve d'omission qu'un indice de non titre, vu que nombres de jouteurs ou descendants, seraient eux-mêmes morts en chevaliers à la batailles d'Azincourt en 1415 (dont **Jean III de Warenghien & Florent de Warenghien**).

Ces mêmes manuscrits signalent une information faite par maître **Guillaume Domessent**, Président de la Chambre des Comptes à Lille, pour prouver cette noblesse. La consultation des riches archives de la Chambre des Comptes de Lille ne livre aucune trace de l'affaire.

Autre notation : Ce fut en 1479, à la Foresterie de Bruges (fête des forestiers), que l'Archiduc **Maximilien 1^{er} d'Autriche**, ratifia l'anoblissement des Rois de l'Épinette...

Le recueil de Lettres d'anoblissement, tirées des registres des chartres de la Chambre des Comptes, mentionne des familles lilloises dont un des membres a été roi de l'Épinette. On relève cependant trois noms : **Jean Hersent**, **Lotart Frémault** et **Jean Denis** avant 1500, et ceux-ci furent anoblis pour services rendus au Prince et moyennant une certaine somme.

En 1667, **Charles II** reconnaît par Lettres Patentes, la noblesse de la famille de **Warenghien de Flory**.

Aux Etats généraux de 1789, **Imbert de Warenghien** est cité en vote contre les nobles (*Archives parlementaires (Gouvernance de Lille)*).

Warenghien

Annexe : Echevins de Lille

Tiré des textes anciens : Ainsi donc, parmi la série chronologique de ces rois élus chaque année et comprenant environ deux siècles,

«les uns furent faits chevaliers et les autres roys non nobles furent annoblis et tous les descendants de leur lignée pour le grant fait d'armes, joustes et tournois et prouesses par eux faites, et ce, par les roys de France Philippe III, dit le Hardi, Philippe-le-Bel, Louys-le-Hutin, Philippe-le-Long et Charles, tous trois fils de Philippe-le-Bel, jusqu'à Philippe de Valois, sixième du nom, qui fut roy de France l'an 1328. Tous les susdits roys de France régnèrent 121 ans, durant lequel temps avec le comte de Flandres furent créés et mis sus les nobles roys d'épinette par les roys de France jusqu'au nombre de cent huit ou neuf. Les roys annoblis et mis sus par les comtes de Flandres seuls sont en nombre de nonante-quatre à nonante-cinq ; et fut le premier qui fut créé roy de la feste par les comtes de Flandres seuls, Robert de la Vacquerie, l'an 1392».

Rien de certain dans ces interprétations plus ou moins admissibles. Mais comme la profession des armes était celle qui illustrait par excellence, le titre de chevalier était conféré aux nobles Lillois qui, sous la qualification de Rois de l'Épinette, descendaient dans la lice se couvrir de gloire et briser des lances, tandis que le simple bourgeois nommé également Roi de l'Épinette, et qui prouvait que la lance n'était pas trop lourde pour son bras, était anobli, sans doute par la remise de l'épinette ou blason.

Des Warenghien, Echevins de Lille aux XIII^{ème} & XIV^{ème} siècles :

- **Jehan de Warenghien**, seigneur de Loos et de Fontaine, fils de Gillion, Echevin de Lille (1298/1299, 1306/1305, 1308/1309, 1365/1366)
- **Jakemon/Jaquemon de Warenghien** (1332/1333, 1335/1336, 1338/1339)
- **Grat de Warenghien** (1336/1337, 1339/1340, 1343/1344, 1346/1347)
- **Mikiel de Warenghien** (1343/1344)
- **Le Beghe de Warenghien** (1351/1352, 1363/1364)

Armes déposées par **Samuel Warenghem**, Bourgeois de la Ville de Douai, par brevet délivré par Charles d'Hozier, conseiller du Roi & Garde de l'Armorial-Général de France, le 20/11/1696, consigné à Lille le 24/07/1699, et à Paris le 12/11/1699, auprès de "l'Armorial Général de France", sous la référence :

- Province des Flandres Folio 841 - Généralité de Lille N° 246 :

«D'azur au chevron d'or, accompagné de trois besan(t)s du même».

- **Mikius/Mikuis/Michael/Michel (de) Warenghien** ° 1215 (Lille) + 30/11/1291 (Tournai) Evêque nicolaïte (le nicolaïsme n'admettait pas le célibat des prêtres) de Tournai, au XIII^{ème} siècle de 1282 à 1291 (ou 1292 ?, succédant à Philippe de Gand + 24/02/1282).

Il avait son propre sceau et le droit de battre monnaie en 1286 (reconnu par le Prévôt, les Echevins et la Commune de Tournai, in Gallia Christiana).

Il paya de ses propres deniers, la fortification de Tournai, de l'édification des murs, aux tours et fossés (1286/1291) et au Pont des Troues (1281/1329).

Fondateur en 1288, de la 1^{ère} église Sainte-Marguerite de Tournai, dont subsiste encore la tour.

Fondateur du Collège de Tournai (à Paris, entre la porte Saint-Marceau et la rue Bordet, aujourd'hui rue Descartes [Jean Cousin chanoine de Tournai, in : Histoire de Tournai, livre IV pages 84 à 89], en lieu et place de la maison des Evêques de Tournai).

Communication de Dominique Delgrange (09/2017) :

L'histoire des rois de l'Épinette de Lille (<https://www.genealo.net/boutique-publications.php>).

Il convient d'ajouter au "roi" de 1302 celui de 1353 «Au **Beghe de Warenghien** pour l m(uids) de vin à le feste es quermieux » (Arch. Mun. Lille, CVL/ 1354). Le **Bégue de Warenghien** avait été élu roi en 1353 ; par ailleurs (p. 91), dans les armoriaux (tardifs et moins "authentiques" que les comptes de la ville !), pour l'année 1323, **Jacques le Nepveu** est dit "seigneur de **Warenghien**" ; (p. 98) nous signalons que c'est **Jacquemon Leskevin** et non **Jean de Warenghien** qui est le "roi" de l'année 1334. Enfin, en 1353 (p. 111), c'est **Le Begue de Warenghien** (comptes de la ville pour 1354) qui est roi. Ses armoiries sont différentes : un lion billetté...(le champ semé de billettes !), appartenant à une autre branche que celle des rois de 1302, 1353 et 1388. (p. 135) **Guillaume de Warenghien** "roi" en 1388 ; fils de **Michel**, Bourgeois de Lille par relief en 1374-1375, épouse **Jeanne de Thumesnil**, fille de **Thomas**, veuve de **Jean de Tenremonde**. Il est dit seigneur de (La) Fontaine à Croix, de la Croix à Bondues, de Duremort à Sequedin (vendu en 1397 à Daniel Alart). En 1389 il est absent de Lille et par conséquent il ne peut pas y exercer la charge de « vieux roi », il est remplacé pour cette occasion par **Jacques de la Tannerie** (cf. notice de l'année 1389 qui suit). **Guillaume de Warenghien** meurt entre le 10/05/1406 et le 20/09/1407 (AD 59 B 3794), sa veuve soutient, avec son gendre, **Jores Vredière**, un procès contre la ville à propos d'un héritage : creste, fossé et dodane sur les fortifications hors la porte Saint Sauveur (Lille, Archives municipales, 117/2141). **Guillaume de Warenghien** n'a pas été fait chevalier, la famille n'était pas noble, le titre apparaissant dans les armoriaux est une pure invention.

Les Warenghien posent donc plusieurs problèmes car :

1) Rien ne permet de relier les **Warenghien** connus au XVI^e siècle aux **Warenghien** des XIII^e et XIV^e siècles.

2) Les armoiries des **Warenghien** connus au XVI^e et jusqu'au XVIII^e siècle son «au chevron à trois besants»... C'est à partir du moment où "ils" deviennent barons d'Empire (source de la noblesse de la famille actuelle) qu'ils "reprennent" (ou prennent) les trois léopards des rois de l'Épinette. Les copies des armoriaux de l'Épinette circulant partout, l'image pouvait être facilement copiée et accaparée...

Warenghien

Annexe : Echevins de Lille

1302 **Jean de Warenghien**, *roi possible*

Mention figurant dans les comptes de la ville de Lille en 1302 :

Au roy de l'epinette donné par eskevins et huit hommes ...

(AD 59 B 7581 – CVL , f°10v°)

Nous voyons apparaître ici, sans nommer le personnage, la première mention d'un roi de la fête de l'Épinette dans les comptes de la ville. Chaque année, le Magistrat faisait présent d'un muids de vin au roi de la fête de l'Épinette de l'année précédente, il était nommé « *vieux roi* ».

Le compte s'étalant sur deux ans la référence au vieux roi peut concerner celui dont la royauté avait été exercée en début de l'année qui précède celle du compte.

« *Jehan Sr. de Warenghien, chl'r* ».

À partir de l'indication portée dans le ms. 104 (Bibl. inter-univ. Lille III), tous les armoriaux depuis 1566 reproduisent les mêmes armoiries aux trois lions ou léopards)

« *Jehan le Sr de Warenghien, chl'r* » (AD59 B- 1064, f°3).

En blason « ésoérique » : *de noblesse à trois léopards d'humilité* (BIUL 104/2).

Variantes : d'or, à trois léopards de sable armés & lampassés de gueules (LIL 420 ; LIL 631/2 – en blason : PAR 10469 ; ROU 5903 ; VAL 806) ; d'or ... dessin inachevé (CAM 872).

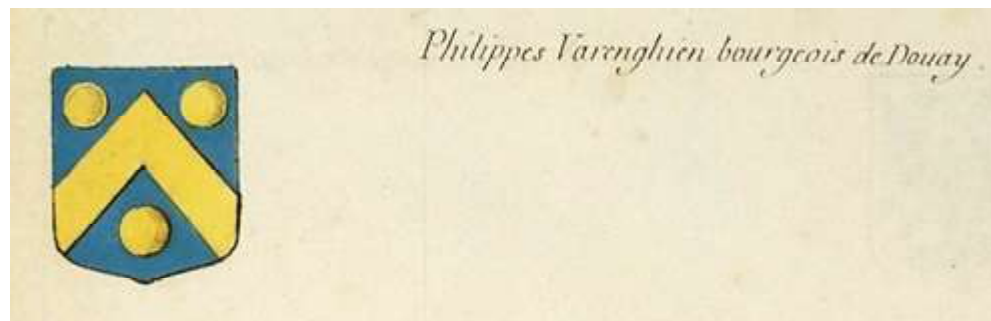
Cimier : deux cornes issant d'une couronne (Tous les « Veprecularia »).

Une généalogie basée sur des documents originaux concernant les différentes familles de **Warenghien**, ayant vécu à Lille du XIII^e au XVI^e siècle reste à faire. Pour l'instant le titre de chevalier porté en 1302 n'est pas fondé. **Jean de Warenghien**, mort entre 1322 et 1330, fils de **Jacques**, bourgeois de Lille avait épousé, avant mai 1307, **Maghe Destailleurs** laquelle possédait un héritage sur le *markiet* provenant de *BrissDestailleurs*, son père (AD 59 16 G 257/2159 ; 16 G 258/2145 ; 16 G 258/2152).

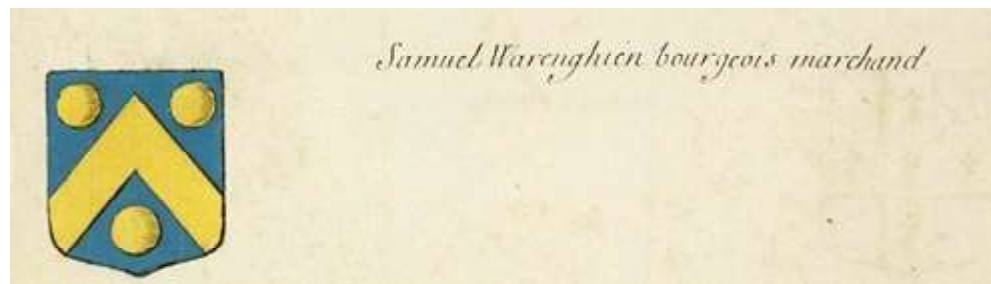
Source : **François Boniface, Dominique Delgrange, Jean-Marie Van den Eeckhout**, «Les rois de la fête de l'Épinette de Lille, 1283- 1486», *Biographies, héraldique, sigillographie* (2014).

Warenghien

Annexe héraldique : Armorial d'Hozier



Philippe de Warenghien, bourgeois de Douai (Armorial de Flandres)



Samuel de Warenghien, bourgeois & marchand (Armorial de Flandres)